

LA SITUATION DES BANQUES

La *Gazette du Canada* de samedi dernier publie le tableau de la situation des banques incorporées au 30 juin.

Comme au mois précédent, nous notons une augmentation de onze cents mille piastres dans le montant des réserves. Le chiffre total des réserves des banques dépasse maintenant d'une fraction le taux de 50 p. c. du capital payé.

Rien n'est plus propre que de fortes réserves à consolider la position de nos institutions de crédit. Leur avantage a été nettement expliqué à différentes reprises par ceux qui dirigent nos banques pour qu'il soit nécessaire de les rappeler ici. Mais ce que nous ne saurions trop répéter c'est que si, au lieu de s'attacher autant à distribuer de gros dividendes aux actionnaires, les directeurs de banques aujourd'hui disparues avaient songé davantage à accumuler des réserves, ils auraient évité bien des désastres et peut-être sauvé la situation. Les actionnaires, il est vrai, se montrent souvent exigeants sous le rapport des dividendes et ne comprennent pas suffisamment parfois qu'il est préférable de sacrifier une partie des avantages immédiats pour assurer l'avenir.

Mais, s'il est vrai que les banques actuellement existantes souhaitent qu'il ne soit pas accordé de charte à de nouvelles banques pour ne pas activer une concurrence déjà grande, il devient nécessaire qu'elles soient assez fortes et puissantes pour répondre aux demandes de crédit d'un pays en voie de développement et de progrès industriels et commerciaux. C'est par leur capital augmenté de réserves importantes qu'elles pourront le mieux y parvenir.

La circulation qui au mois de mai avait perdu un million et plus,

gagne en juin \$2,800,000 et s'élève à plus de quarante-cinq millions et demi.

Les avances au commerce sous forme d'escompte sont également en augmentation avec un chiffre de \$235,488,000 elles dépassent celles de mai de \$2,612,000, tandis que les prêts sur titres gagnent \$372,000 avec \$29,272,000.

Une augmentation sensible est celle de l'item *autres créances* qui, de \$4,282,000, avance à \$6,165,000.

Les dépôts du public en comptes courants ont peu peu varié; une augmentation de \$200,000 en porte le total à \$99,700,000.

Les dépôts portant intérêts accusent une augmentation plus forte (1,050,000) et forment un total de \$177,554,000.

Les banques étrangères, non compris celles du Royaume-Uni ont diminué leur passif vis-à-vis de nos banques de \$1,267,000, tandis que les banques anglaises qui, au mois de mai avaient une balance en leur faveur de \$166,000 sont, à fin juin, débitrices de \$1,360,000.

Pour terminer cette revue des différences d'un mois à l'autre, il nous reste à constater une diminution de \$1,000,000 dans l'encaisse des banques, numéraires et billets du Dominion réunis.

Voici un tableau résumé de la situation des banques au 31 mai et au 30 juin derniers :

PASSIF.	31 mai 1900	30 juin 1900
Capital versé.....	\$64,589,447	\$64,735,145
Réserves.....	31,699,989	32,792,608
Circulation.....	\$42,856,762	\$45,577,387
Dépôts des gouvernements.....	6,130,822	7,929,379
Dépôts du public remb. à demande.....	99,520,264	99,702,599
Dépôts du public remboursables après avis.....	176,503,361	177,554,117
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	479,470	478,082
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,622,900	2,322,434
Balances dues à d'autres banques au Canada..	66,862	133,307